



## Le blaireau

Préserver la biodiversité  
dans le Grand Lyon

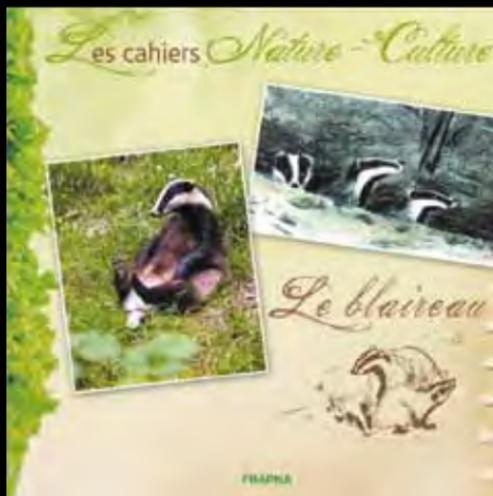
## Le Blaireau sur le territoire du Grand Lyon

### La grande faune aux portes de la ville

**Le Blaireau européen (*Meles meles*) est l'un des plus gros mammifères carnivores d'Europe.** Il fut d'abord apparenté à la famille

des ours, car c'est aussi un **plantigrade** qui possède la même physionomie et les mêmes habitudes alimentaires, cependant l'existence de glandes anales l'a finalement rattaché à la famille des mustélidés (fouine, loutre, belette...). Son poids est variable selon le sexe mais surtout selon les saisons : il est de l'ordre d'une dizaine de kilogrammes au début du printemps et de 14 à 16 kg en automne. C'est à cette saison qu'il profite d'une nourriture abondante (baies sauvages, vers de terre...) pour accumuler une couche de graisse qu'il consommera pour passer l'hiver. On mentionne ainsi certains individus dont le poids dépasse 25 kg.

### Le saviez-vous ?



**Du fait de sa présence bien connue partout en France, le blaireau a marqué la culture des Hommes.** Son ancien nom de « tesson » apparaît dans de nombreux lieux dans nos villes et villages. La FRAPNA Rhône a entrepris de retracer les liens entre l'Homme et le blaireau dans le *Cahier Nature Culture Blaireau*. Vous pourrez notamment y découvrir quel lien existe entre les taxis et les blaireaux.

### Qu'est ce qu'un plantigrade ?

> À la différence des chats et des chiens qui se reposent sur leurs doigts ou des chevaux, chèvres qui se déplacent sur leurs ongles, les plantigrades reposent sur la plante des pattes.





## Un carnivore omnivore

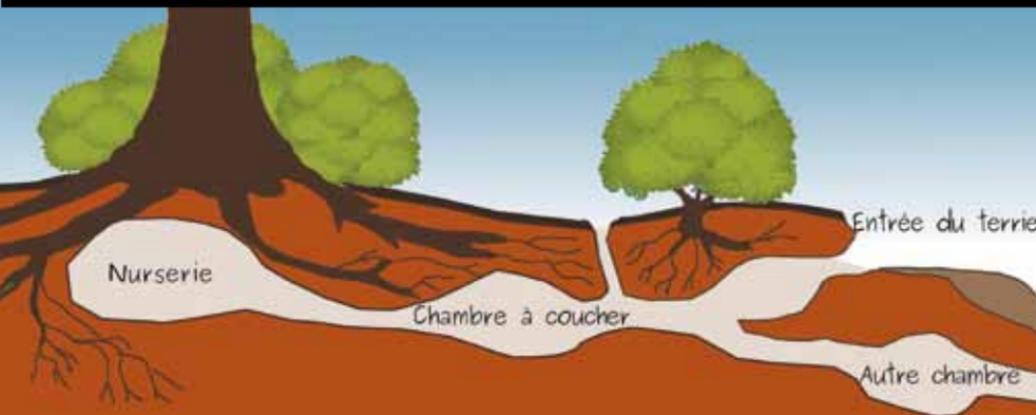
### Le blaireau et les corridors écologiques

Il est indispensable que les milieux où vivent les blaireaux soient reliés afin que les populations puissent échanger des individus et diversifier leurs gènes. **De plus, chaque nuit, les blaireaux parcourent plusieurs kilomètres au cours desquels la traversée d'une route ou d'une voie ferrée peut leur être fatale.**

La présence des blaireaux sur un secteur indique donc que leur milieu de vie est relativement bien préservé du morcellement par les routes et l'urbanisation. Cette présence s'accompagne en général de nombreuses autres espèces qui valent au blaireau le statut d'indicateur de la qualité des corridors écologiques.

**Si le blaireau est classé dans le groupe des carnivores, son régime alimentaire est sans aucun doute omnivore.**

C'est un opportuniste dont l'alimentation s'adapte aux ressources disponibles selon la saison et le milieu dans lequel il vit. En région lyonnaise comme presque partout en France, sa nourriture de prédilection est le ver de terre et autres larves d'insectes ou mollusques vivant dans le sol. À la fin de l'été le blaireau sera tenté de visiter les cultures à proximité des terriers et consommer du maïs, de l'avoine ou de blé. À l'automne, baies sauvages, glands et fruits tombés lui fourniront une alimentation abondante avant les rigueurs de l'hiver. Si les crapauds peuvent aussi être consommés lors de leurs migrations, les petits mammifères et les oiseaux le sont très occasionnellement.





Terrier de blaireau



**Sortie de terrier - Ces trous de sortie, aussi appelés «gueules», se différencient de celles des autres espèces par leur taille imposante (plus de 20 cm), les monticules de terre déblayée et le chemin de sortie qui tourne en forme de virgule.**

## Un terrassier hors pair

Il vit dans des terriers qu'il creuse lui-même et où habitent générations après générations. Ces terriers peuvent être composés de nombreuses galeries parfois longues de plusieurs dizaines de mètres. Elles permettent de rejoindre un réseau de chambres aux fonctions bien précises : repos, allaitement des nouveaux nés, jeux...

**On connaît ainsi sur le territoire du Grand Lyon des terriers occupés depuis plus d'un siècle.**

Notons que très occasionnellement, les blaireaux peuvent creuser leur terrier dans des talus routiers ou de voies ferrées et ainsi occasionner certains risques de stabilité. Des méthodes douces existent pour résoudre ces problèmes sans détruire les blaireaux en les emprisonnant dans leur terrier.

## Une espèce sociale vivant en famille

**Les blaireaux vivant sur le territoire du Grand Lyon sont constitués en groupes sociaux de deux à dix individus adultes et jeunes.** Les membres d'un clan fréquentent le même terrier et le même territoire.

**Les blaireaux entretiennent des liens sociaux** (jeux, toilettage, entretien du terrier) pour assurer la cohésion du groupe et établir une certaine hiérarchie entre les individus. Les liens sociaux et familiaux entre adultes et jeunes de l'année se prolongent bien au-delà de la période de sevrage. Les jeunes ne deviennent réellement autonomes qu'au milieu de l'été suivant leur naissance.



## Comment l'observer ?



Trace de blaireau, reconnaissable par ses quatre pelotes quasiment alignées.

Le blaireau reste un mammifère facile à observer dans la nature si on prend un minimum de précautions et si le terrier repéré se situe dans une zone tranquille. Dans le Rhône, les blaireaux sont devenus très méfiants et n'émergent des terriers que tardivement. En zone tranquille, ils sortent souvent avant la nuit. Il suffit de se poster à la sortie du terrier vers 19h30, heure idéale aux mois de mai-juin. Il faut aussi faire attention à ce qu'ils ne sentent pas votre odeur en cherchant le sens du vent (même s'il est très léger) ! Restez très discrets et fondez-vous dans la nature ; il se peut qu'un spectacle inoubliable s'offre à vous !



## Le blaireau dans le Grand Lyon

**Le blaireau habite principalement les massifs forestiers dans lesquels il trouve une certaine tranquillité.** On le retrouve majoritairement au nord et à l'ouest de l'agglomération : Monts du Lyonnais, Monts d'Or, Franc Lyonnais. On estime en 2011 à 62 le nombre de terriers sur le Grand Lyon soit environ 150 blaireaux répartis sur 42 communes.

En comparaison avec le reste de la France, **la densité de blaireau dans l'agglomération lyonnaise est assez faible.** Les populations sont menacées par la progression de l'urbanisation et le trafic routier. Dans l'Est Lyonnais, on note la disparition récente des blaireaux de certains secteurs (Saint-Priest). Il arrive parfois que les blaireaux s'installent en pleine zone urbaine, comme ce fut le cas sous un immeuble à Sainte-Foy-lès-Lyon.

## Comment le protéger ?

Le blaireau est une espèce protégée dans de nombreux pays européens : Angleterre, Espagne, Italie. En France, cette espèce rare reste pourtant autorisée à la chasse.

Le déterrage aboutit en général à la mise à mort d'un ou deux individus et déstructure considérablement les liens entre le reste de la famille. Dans le Rhône, environ 50 terriers sont déterrés tous les ans.

**En raison de la raréfaction du blaireau, le déterrage et la chasse sont déconseillés sur le territoire communautaire.**



Document réalisé par la FRAPNA en partenariat avec le Grand Lyon



FRAPNA RHÔNE  
22, rue Edouard Aynard • 69100 Villeurbanne  
04 37 47 88 57 (*infos & sorties nature*)  
nature-rhone@frapna.org  
www.frapna.org

**GRANDLYON**  
communauté urbaine

Hôtel de communauté  
20, rue du Lac – BP 3103  
69399 Lyon Cedex 03  
04 78 63 40 40  
www.grandlyon.com



**Rédaction:** FRAPNA Rhône  
**Coordination:**  
Grand Lyon / Délégation générale  
au développement urbain  
**Date:** Octobre 2012  
**Crédits photos:**  
Istock / Fotolia / FRAPNA Rhône /  
Christian Maliverney / N. Brunel /  
Bruno Fouillat

